

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER

DIRECTION :
Beyoğlu, Süt-razı, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRİM

La ville de Singapour a été conquise après 38 heures de combat

Aucun renfort n'a été envoyé aux forces de l'Axe par la voie de Tunis

Comment s'est opérée l'entrée des Nippons

Tokio, 12. A. A. — Le correspondant de l'Agence Domei mande de Singapour.

Nos troupes ont pris Singapour exactement en 38 heures de combat. En partant pour la ligne de feu, les soldats avaient dit entre-eux : « Demain nous devons être à Singapour ! Ils se sont battus avec un grand enthousiasme et ont vigoureusement poursuivi les Britanniques. »

Deux colonnes qui rivalisent de vitesse

L'avance vers Singapour s'est faite sur deux colonnes qui rivalisaient entre elles de vitesse.

Le long des routes et à Singapour même, les Malais et les Hindous agitaient de petits drapeaux japonais et saluaient les troupes.

Tokio 12. A. A. — Il ressort d'une communication spéciale du D.N.B. de Singapour, que les premières troupes japonaises qui, mercredi matin, pénétrèrent dans la ville de Singapour faisaient partie du « groupe Tagah », qui, le long des routes et à Singapour même, les Malais et les Hindous agitaient de petits drapeaux japonais et saluaient les troupes.

Il n'a pas encore été possible de constater jusqu'à maintenant si des troupes ennemies ont tenté de s'emparer de Singapour. Le port de la ville est animé d'une vie intense. De nombreux bateaux rapides sillonnent le port, largement étalé devant l'édifice du gouverneur-général.

Les Anglais annoncent un nouveau recul

Singapour, 12. A. A. — Un communiqué officiel publié hier soir dit : « La poussée ennemie, partant de l'ouest, a été dirigée dans la direction de la ville et poursuivie vigoureusement au cours de la nuit. En outre, quelque infiltration s'est produite aidée par des chars d'assaut et appuyée par des avions de bombardiers et des chasseurs. Nos troupes couvrant le secteur Ouest ont été obligées de reculer. »

Mercredi matin, à 7 h. 30, une note japonaise fut lâchée par un commandant que toutes les forces de l'Empire en Malaisie se rendent sans conditions. Aucune réponse n'a été donnée à cette note. Dans les secteurs Ouest et Nord-Ouest, des combats acharnés continuent. Dans la partie orientale de la ville, l'activité ennemie a été légère.

Rome, 12. A. A. — On annonce officiellement :

Les nouvelles de source anglaise, suivant lesquelles les forces de l'Axe qui se battent en Libye auraient reçu des renforts par la voie de la Tunisie sont fausses. Tous les renforts et matériel envoyés en Libye l'ont été par voie aérienne et maritime. En affirmant le contraire, les Anglais veulent dissimuler qu'ils ne possèdent pas la maîtrise aérienne et navale.

Les actes de sabotage en Afrique du Sud

Lisbonne, 12. A. A. — (Stefani). Une dépêche de la ville du Cap annonce que les actes de sabotage continuent en Afrique du Sud. Au cours de la nuit de lundi à mardi, plusieurs charges de dynamite éclatèrent derrière la prison centrale de Pretoria. Les arrestations sur une large échelle continuent dans tout le territoire sud-africain.

La rencontre hispano-portugaise de Séville

Madrid, 12. A. A. — Le général Franco, MM. Salazar et Sunner arrivèrent à Séville où ils doivent se rencontrer aujourd'hui, jeudi.

Ministre ou consul-général ?...

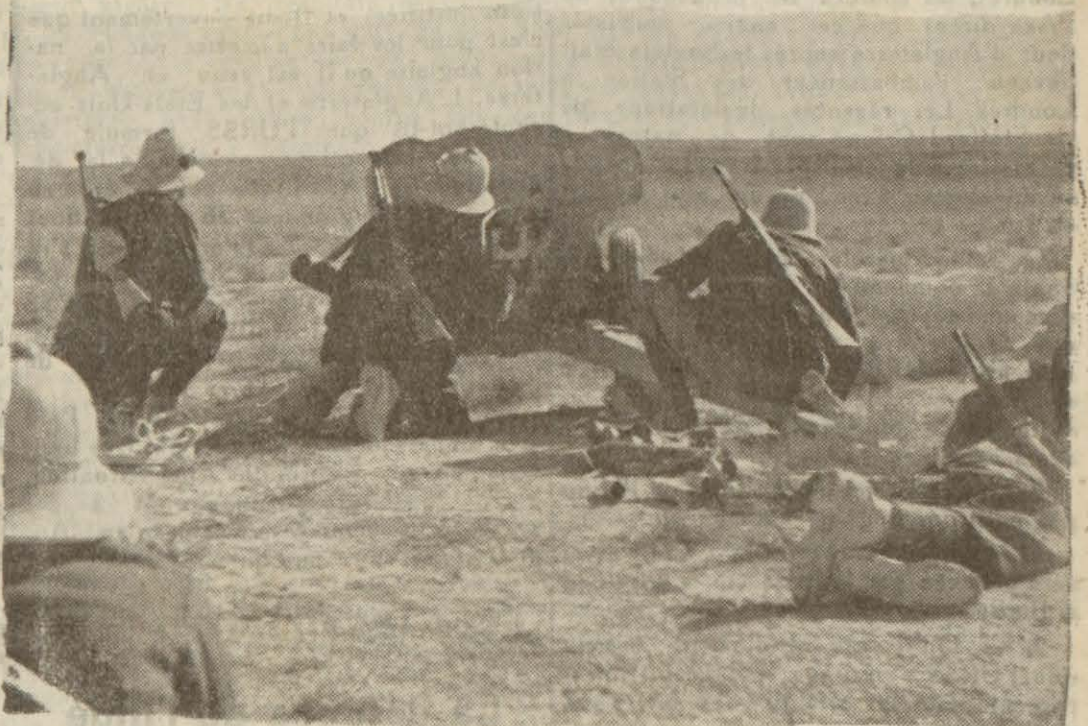
Ottawa, 12. A. A. — A la suite de l'accord canado-russe visant à l'échange des représentants, les deux gouvernements considèrent la question de savoir si le représentant doit être ministre ou consul-général. Moscou serait plutôt favorable à la nomination d'un consul-général tandis que le gouvernement canadien estime qu'il conviendrait de nommer un ministre. La mission canadienne à Moscou comprendra probablement un attaché militaire.

Un accident ferroviaire en Angleterre

Londres, 12. A. A. — 10 personnes furent tuées, 42 blessées au cours d'un accident de chemin de fer, à Beigton (Derbyshire) dans la nuit de mercredi. Le train en question transportait des troupes. Parmi les victimes, on compte 22 militaires qui durent être hospitalisés dont deux en état dangereux.

150 bateaux seront construits en Turquie

Un groupe de capitalistes s'est adressé au gouvernement pour obtenir l'autorisation pour la construction de 150 bateaux. Ces navires jaugeant 350 tonnes et une partie en sera des voiliers et l'autre des moto-boats.



Un canon anti-chars italien en action en Afrique du Nord

Les Japonais à la conquête des Indes néerlandaises

Débarquement aux abords de Macassar

Batavia, 11. A. A. — Le communiqué d'aujourd'hui déclare :

Comme déjà dit, les Japonais effectuent des débarquements dans le sud-ouest de Célèbes, dans le voisinage de Macassar. D'autres rapports déclarent que des débarquements furent faits à Macassar, Balangnipa, Djenepon, Baraboung. Des attaques furent faites en plusieurs points. Entre autres, la compagnie qui avance vers Maros fut attaquée et des pertes s'ensuivirent pour les Japonais.

Quatre de nos hommes furent légèrement blessés par l'attaque à la mitrailleuse d'un avion ennemi.

La destruction nécessaire, qui fut ordonnée précédemment, a été complètement exécutée. Le combat se poursuit.

Une reconnaissance ennemie eut lieu au-dessus du nord de Sumatra et au-dessus de la partie ouest de Java.

Des bombardiers japonais qui se dirigent vers Sumatra ont été interceptés par nos chasseurs. La formation fut dispersée et n'atteignit pas Sumatra.

Une attaque à la mitrailleuse sur Fak-fak (au sud-ouest de la Nouvelle-Guinée) fit peu de dégâts matériels.

On peut déclarer maintenant qu'au cours des attaques sur les aéroports près de Batavia, lundi dernier, trois de nos avions furent abattus. Quatre membres des équipages de ces avions furent tués.

La résistance à Bornéo se réduit à une lutte de guérillas

Batavia, 11. A. A. — De l'envoyé spécial de Ruter :

Les troupes indiennes qui se trouvent isolées lorsque les Japonais occupèrent les parties britanniques de Bornéo se frayèrent un chemin à travers les jungles et les marécages et arrivèrent dans la partie néerlandaise de l'île. Maintenant, aux côtés des troupes néerlandaises, elles mènent une lutte de guérillas contre les Japonais. Les guérillas de Bornéo disent ne pas avoir remporté de succès éclatants, mais elles tuent réguli-

LE MORT VIVANT

Le professeur d'archéologie à l'Université de Lvov, le professeur Léon Kozlow ki, c'est évidemment quelqu'un.

D'abord, il a été premier ministre de Pologne pendant dix mois, en 1934. Mais surtout, on nous avait annoncé qu'après l'occupation de Lvov par les Allemands, en juillet dernier, il avait été condamné par ces derniers à mort — et naturellement exécuté — pour avoir collaboré avec les Soviétiques pendant leur occupation de la ville. Les dépêches de Londres avaient rendu hommage, à l'époque, aux qualités de ce savant et au courage avec lequel il était demeuré à son poste.

Aujourd'hui, une autre dépêche de Londres nous reparle de ce même professeur Koslowski. Nous apprenons ainsi qu'il avait été arrêté par les Soviétiques durant leur occupation à Lvov, ce qui est une forme de collaboration un peu spéciale. Relâché, après la conclusion du traité soviéto-polonais, il fut mobilisé comme lieutenant. Mais, au lieu de se présenter à son camp, il passa en Allemagne.

A Berlin, il a accordé des interviews, prédisant la défaite de l'armée soviétique et a fait des allégations au sujet des mauvais traitements infligés aux citoyens polonais déportés en Russie. Il vient d'être condamné à mort par le tribunal militaire polonais en territoire soviétique pour « désertion à l'ennemi ».

Mais, cette fois, il n'a pas été exécuté. Par plus que la fois précédente d'ailleurs... Et Reuter ne regarde pas aux frais de dépêches, — même fausses !

lièrement des soldats japonais. Cela tend à empêcher les Japonais à tirer un plein avantage de leurs victoires et leur fait gaspiller des patrouilles jour et nuit gaspiller des patrouilles jour et nuit se tenir sur leurs gardes.

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postasi

Des déclarations qui sement le trouble

C'est ainsi que M. Abidin Daver définit les déclarations faites par sir Stafford Cripps :

Lorsque ce lord communiste rentra à Londres, les sources de propagande de l'Axe dirent que cet ancien ambassadeur d'Angleterre auprès des Soviets était devenu l'ambassadeur des Staline à Londres. Les récentes déclarations de sir Stafford Cripps sont de nature à permettre à la propagande de l'Axe de se développer avec encore plus de force sur ce terrain.

Outre les paroles par lesquelles il vante le communisme et l'administration communiste, son insistance à vouloir que l'Angleterre s'entende dès à présent avec l'URSS en acceptant certaines de ses revendications met entre les mains de la propagande de l'Axe une arme excellente.

En résumant les déclarations de l'homme politique anglais, nous constatons :

1. — Que, suivant lui, la guerre sera achevée par l'URSS en s'installant à Berlin.

2. — Qu'il est absolument certain que l'URSS s'envisage nullement d'intervenir dans les affaires des autres nations européennes.

3. — Que si les Anglais et les Russes n'établissent pas une collaboration amicale, c'est à l'URSS qu'il appartiendra de fixer les destinées futures de l'Europe.

4. — Que la première tâche des Soviets sera de s'assurer une situation forte et des frontières stratégiquement sûres.

5. — La solution très durable de l'après-guerre sera celle qui sera assurée par l'accord de l'Angleterre, l'Amérique et l'URSS.

6. — Si les Alliés prodiguent à la Russie toute l'aide qu'il est en leur pouvoir de lui donner, il y a de très fortes probabilités que l'Allemagne soit battue, au plus tard à pareille date l'année prochaine.

7. — Si l'accord entre l'Angleterre et l'URSS tarde à être réalisé, les soupçons entre les deux pays s'accroîtront.

8. — L'Angleterre ne met aucun empressement à réaliser l'entente avec l'U.R.S.S. et agit comme si elle suivait la guerre en simple spectatrice. Il y a des gens qui sont encore en proie aux anciennes craintes. Il ne faut pas permettre aux gens animés de telles conceptions d'intervenir de façon négative dans nos relations avec l'U.R.S.S.

9. — Il faut indiquer, plus clairement que cela n'a été fait par les termes de la charte de l'Atlantique, l'évolution ultérieure de la situation.

10. — Les Allemands déclencheront, au printemps, une nouvelle guerre-clair contre les Soviets. Notre rôle à chacun est de faire tout notre possible pour que cette offensive soit enrayée.

Il résulte de ce résumé que nous venons de faire à grands traits :

a) Que l'accord entre l'Angleterre et l'U.R.S.S. n'est pas encore complet.

b) L'Angleterre ne prête pas une aide suffisante aux Soviets.

c) A Moscou, on veut quelque chose de plus que ce que prévoit la « déclaration de l'Atlantique » de M.M. Roosevelt et Churchill.

d) L'U.R.S.S. veut avoir des frontières stratégiquement sûres, c'est-à-dire qu'elle veut étendre ses territoires vers l'Europe occidentale.

Pour satisfaire ceux qui, en Angleterre, redoutent l'URSS pour des considérations de régime, l'ancien ambassadeur à Moscou affirme que l'URSS n'a absolument pas l'intention d'intervenir dans les affaires des autres Etats européens. Seulement, il ne dit pas ouvertement ce qu'elle veut.

L'affirmation suivant laquelle les Soviets désirent des « frontières stratégiquement sûres » est de nature à susci-

ter plus ou moins de soupçons. La politique suivie par Moscou, avant l'explosion de la guerre germano-soviétique, était aussi de gagner du terrain vers l'Ouest, dans l'intérêt de sa sécurité stratégique. La Pologne, la Finlande, les Etats baltes, la Roumanie, ont tous été l'objet d'agressions et des pressions dans ce but. On peut penser que Moscou avait encore d'autres visées et d'autres intentions dont elle n'avait pas eu le temps d'entamer la réalisation.

L'ex-ambassadeur trouve ces aspirations justifiées et il dit ouvertement que c'est pour les faire admettre par la nation anglaise qu'il est venu en Angleterre. L'Angleterre et les Etats-Unis accepteront-ils que l'URSS formule de nouvelles prétentions, au-delà de la déclaration de l'Atlantique qui a été signée à Washington par 26 Etats, dont l'URSS elle-même ? Qu'arrivera-t-il s'ils ne l'acceptent pas ? Sir Stafford Cripps, en disant que les soupçons entre l'URSS et l'Angleterre s'accroîtront, veut-il sous-entendre que la Russie se retirera de l'entente avec l'Angleterre ?

En tout cas, les déclarations de l'ancien ambassadeur à Moscou ont très convenablement embrouillé la situation. Voyons quel langage adopteront à cet égard les hommes responsables en Angleterre et en Amérique.

Tasviri Etkar

La défense de l'Inde

L'éditorialiste de ce journal constate que la place-forte de Singapour qui avait coûté des années d'efforts et des centaines de millions de Lstg. est tombée après 48 heures de bataille.

Si l'Angleterre ne faisait que perdre l'un des points les mieux fortifiés du monde, le mal ne serait peut-être pas si grand. Mais elle perd en même temps que Singapour, la base de sa souveraineté en Extrême-Orient. Désormais, les routes de l'Australie, des îles des Indes Orientales, de l'Inde elle-même sont ouvertes aux Japonais. L'Angleterre perd la clé des sources les plus importantes des matières premières dont elle a besoin pour son armement et son existence même est menacée.

Les journaux anglais ne dissimulent pas que la situation est au plus haut degré délicate. Mais ils cherchent à soutenir le moral de la population en soutenant que la Grande-Bretagne a vécu, au cours de son histoire, des heures encore plus dangereuses. L'Angleterre est sûre que quoi qu'il arrive, elle gagnera finalement la guerre. Mais, pour réaliser ce vœu, il convient de prendre des mesures très rapides et décisives. Et avant tout, il faut sauver l'Inde.

L'Angleterre s'étant rendu compte qu'il n'est pas possible, dans ce but, de faire venir des forces de la mère-patrie ou de l'Amérique a tenté d'opposer des Asiatiques aux Asiatiques. Suivant cette conception, si les Chinois et les Hindous font masse, ils peuvent arrêter l'avance des Japonais. Ce calcul donne des brillants résultats sur le papier. En ajoutant 400 millions de Chinois à 350 millions d'Hindous on réalise à peu près le tiers de la population totale du monde. Et il pourrait être possible d'écraser le Japon (Voir la suite en 3me page)

M. Natalio Bonaldi y Sigala et Mme, Mlle Brigida Bonaldi, Mlle Lisa Bonaldi, Mme Vve Irène Russano et son fils, M. Renato Valenti et famille, ainsi que les parents et alliés ont la très grande douleur de vous faire part du décès de leur regrettée

Maria Bonaldi y Sigala

leur mère, sœur, tante, parente et alliée décédée hier après une courte maladie. Les funérailles auront lieu demain à 11 h. au cimetière latin de Feriköy.

Un De Profundis

Beyoglu, 12 février 1942

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le monde diplomatique

A l'occasion du 2.600me centenaire de la fondation de l'Empire japonais et de la fête nationale japonaise, l'attaché militaire du Japon, le colonel H. Tateishi, a donné hier, en sa résidence de Maçka, une réception à laquelle ont assisté de très nombreux membres du corps consulaire et les attachés militaires présents en notre ville.

Le colonel Tateishi était entouré par l'attaché, naval commandant Matsubara, le chancelier de la Légation M. Aoki, le lieutenant-colonel Ots, attaché militaire adjoint, les secrétaires M.M. Mishimata et Kaga, M. Enamoto, correspondant du « Nichi Nichi ».

Parmi la très nombreuse assistance, nous avons reconnu le Consul-Général d'Allemagne et Mme Seiller, le colonel Zavattari, attaché militaire italien, le vice-consul d'Italie, Cav. Staderini, le Consul-Général de Bulgarie M. Bize-roff, le Consul-Général d'Espagne et Mlle Gullon, l'amiral von der Marwitz, attaché naval d'Allemagne, le lieutenant Ancora, le vice-consul de Roumanie, M. Bibesco, l'attaché de presse espagnol M. Valikotsi, M.M. Hrisico et Decei, l'attaché de presse bulgare, M. Matoff, etc.

On a fait largement honneur à un plantureux buffet et l'on a formulé de chaleureux « banzai ».

LA MUNICIPALITE

Une lacune

M. Hakki Suha Gezgin se réjouit, dans le « Vakıf » de l'aspect attrayant que la place d'Eminönü a revêtu. C'est celle où met d'abord le pied tout voyageur qui vient à Istanbul ; elle s'offre aux regards du piéton qui traverse le pont. Et le coup d'oeil est réellement beau.

Les escaliers de marbre que l'on a placés devant la mosquée la complètent avantageusement ; on a eu soin également de nettoyer le revêtement de plomb des coupes ; on a gratté les murs noircis par le temps. « Bref, tout

y est beau, actuellement, sauf on peut dire d'ailleurs essentiel. Et je me demande comment on a pu l'oublier : à la grande porte de la mosquée, le rideau sur la place est un rideau déchiré, rapiécé et — comment le dire — franchement mal propre. Comment personne n'a-t-il songé encore à y poser un rideau aux couleurs variées ? Aux yeux des amis comme des ennemis il ne convient pas de laisser dans cet état le rideau de la porte de Yeniköy. Le rideau de ce monument d'architecture ne pourrait-il pas être aussi une oeuvre d'art ?... »

Le monument d'Ismet İnönü à Taksim

On sait qu'un monument du Chef national, Ismet İnönü, doit orner la belle promenade İboğ, à Taksim. Il a été décidé d'en confier l'exécution aux artistes tures. Un grand concours organisé à cet effet après l'achèvement du monument de Barbaros Hayreddin. On suppose que le nouveau monument coûtera 100.000 Ltqs.

Un monument devra être également érigé à Zonguldak par les soins des artistes nationaux ; on estime qu'il coûtera aussi 100.000 Ltqs.

« Un colpo divento »

au Théâtre de la Ville
Nos confrères tures continuent à sacrer des critiques sympathiques. *Un colpo di vento*. Notre collègue ami M. Selami İzzet Sedes, publiciste distingué, romancier, conseiller municipal et... directeur de cinéma, était particulièrement désigné pour présenter public ture les aspects si divers de la carrière de Giovacchino Forzano. Il a fait de façon très remarquable dans « Son Telgraf » d'hier. Quant à la pièce elle-même, il y voit une exagération en tout dans la révolte de la jeunesse publique contre l'égoïsme du vieil homme endurci, dans la passion des rages du peuple, dans la façon dont le juge est prisonnier des apparences. Et c'est en cela d'ailleurs que la pièce du « Son Telgraf » voit l'origine de la pièce.

La comédie aux cent actes divers

LE PRIX DE LA VIE

Un silence soudain s'était abattu dans la salle, pleine d'une sourde rumeur de foule. Tous les regards avaient convergé en effet vers la porte où le prévenu, encadré par deux gendarmes, venait de faire son apparition.

L'homme ne semblait nullement ému. Au contraire, il paraissait avoir conscience d'être le héros de cette réunion d'un genre un peu spécial et c'est avec orgueil qu'il promenait son regard sur l'assistance. Puis il prit place à l'endroit qui lui était indiqué.

Sur un ordre du juge, il se leva, pour l'audition de la sentence. Un changement à vue s'était produit dans l'attitude du prévenu ; plus la moindre trace de suffisance ; il avait un air contrit de mauvais garnement pris en faute.

La sentence était un document assez long. Quand la lecture en fut achevée, le prévenu eut un cri, étranglé par l'angoisse :

— Alors, je serai pendu ? Je suis condamné à mort ?...

Le juge expliqua :

— Le tribunal t'a condamné à mort pour avoir tué ta fiancée avec préméditation. Mais en raison des circonstances atténuantes, ta peine a été réduite à 30 ans de prison. Tu as d'ailleurs sept jours pour te pourvoir en cassation...

Le prévenu a un soupir de soulagement :

— Alors, c'est bien vrai, on ne me pendra pas ?...

Il demande qu'on relise la sentence. Bref, il faut le faire conduire hors de la salle.

Et tandis que les gendarmes l'entraînent, ce malheureux qui a supprimé froidement une vie humaine laisse échapper cet aveu d'une surprenante inconscience :

— Ah ! mon Dieu, que c'est donc beau de vivre ! C'est maintenant que je m'en aperçois...

SON « HONNEUR »

La nuit d'avant-hier, des gardiens de nuit, en patrouille, perçurent un bruit insolite au numéro 209 de la rue Mecatibey, à Tophane. Quelqu'un frappait de l'intérieur, à coups redoublés,

à la porte de la boutique d'un marchand de chaussures cherchant visiblement à la forcer. La rabelle résistait. Cela parut étrange aux sentants de l'ordre public qui aussitôt se rendirent en embuscade aux environs.

Finalement, la porte s'ouvrit et un homme en sortit en courant. Il fut vite arrêté. C'était un certain Vehbi, poëlier de profession. On l'a conduit au poste de police le plus proche. Là, il a avoué avec le plus grand plaisir s'être introduit dans la boutique d'ouï pour voler un objet de valeur. L'objet, qui se trouvait dans le tiroir-caisse, valait 15 Ltqs.

La boutique en question était tenue par un certain Mehmed, d'Inebolu. Les agents ont eu l'occasion de se transporter sur les lieux. Au cours de leur perquisition, ils ont trouvé au-dessus de sa boutique. Effectivement, il ne s'est pas rendu chez lui, à Kocamustafapaşa, la nuit avec lui dans la chambre. Il ne s'est pas rendu chez lui, à Kocamustafapaşa, la nuit avec lui dans la chambre. Il ne s'est pas rendu chez lui, à Kocamustafapaşa, la nuit avec lui dans la chambre.

Voici sa version :

— J'avais connu Mehmed au pays. Je lui avais prêté 15 Ltqs. Il m'avait promis de me les rendre. Mais il ne s'est pas rendu chez lui, à Kocamustafapaşa, la nuit avec lui dans la chambre. Il ne s'est pas rendu chez lui, à Kocamustafapaşa, la nuit avec lui dans la chambre.

72 ans, père de famille et connu pour ses tranquilles —, autant de circonstances tribuant singulièrement à atténuer la blance de la petite histoire évidemment par Vehbi.

Le triste personnage a été déféré devant le tribunal de la 1re section de Beyoglu. Le triste personnage a été déféré devant le tribunal de la 1re section de Beyoglu. Le triste personnage a été déféré devant le tribunal de la 1re section de Beyoglu.

JEANETTE MAC-DONALD

ET

NELSON EDDY

le plus beau couple de l'Ecran... nous reviennent très prochainement

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité de patrouilles en Afrique du Nord. — Une poussée anglaise enrayée. — La guerre grienne. — Le martèlement de Malte continue. — Les avions allemands achèvent l'oeuvre des avions-torpilleurs italiens

Rome, 11. A.A. — Communiqué No. 20 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Activité de patrouilles et tirs de l'artillerie sur le front d'Ain-el-Gazala. — L'Est de Medili, une poussée ennemie, appuyée par des moyens blindés, a été repoussée grâce à l'intervention rapide de nos éléments cuirassés.

Plusieurs attaques efficaces livrées par l'aviation causèrent des incendies et des destructions à l'arrière de l'ennemi. Trois chasseurs anglais furent abattus en combat, un quatrième par D. C. A.

Des avions allemands bombardèrent Malte, à plusieurs reprises. Des appareils allemands rejoignirent le convoi déjà attaqué par les avions-torpilleurs italiens, atteignant à plusieurs reprises deux gros navires marchands et deux navires de l'escorte.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Combats à l'Est. — Des skieurs allemands qui se distinguent. — La guerre au commerce maritime. — Forces de reconnaissance anglaises repoussées en Afrique. — Un croiseur léger atteint devant Tobrouk. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 11 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Des combats continuent à l'Est, par un froid rigoureux. Sur le front du Donetz, l'ennemi a perdu, depuis le 18 janvier, dans le seul secteur d'un corps d'armée allemand, 1.639 prisonniers, plus de 7.300 mitrailleuses et lance-grenades ainsi qu'un important matériel de guerre.

Au cours d'attaques couronnées de succès dans le secteur sud du front de l'Est, une formation roumaine de skieurs a pris une part exceptionnelle. Devant Leningrad, des tentatives ennemies de percer l'encerclement ont échoué sous le feu du front allemand. Devant la côte sud-ouest de l'Angleterre, des avions de combat ont été abattus, la nuit dernière, au moyen de

bombes, deux navires marchands d'un déplacement de 7.000 tonnes au total. Un troisième grand cargo a été probablement détruit et un quatrième a été endommagé. D'autres avions de combat effectuant un vol de reconnaissance armée ont réussi, au cours d'une attaque en rase-mottes, à placer en plein des bombes du calibre lourd dans une grande usine sur la côte orientale de l'Ecosse.

En Afrique du Nord, des forces de reconnaissance ennemies assez importantes ont été repoussées. Des « Stukas » et des avions « destructeurs » ont fait subir à l'ennemi des pertes importantes en matériel roulant.

Au Nord-Est de Tobrouk, un croiseur léger britannique a commencé à donner de la bande après une attaque à la bombe exécutée par un avion allemand.

Une petite formation de bombardiers britanniques attaqua la nuit dernière des quartiers d'habitation sur le littoral nord-ouest de l'Allemagne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 11. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, des avions service de bombardement attaquèrent des cibles dans le nord-ouest de l'Allemagne. Brême fut l'objectif principal. Des docks à Brest furent également attaqués. Aucun de nos avions n'est manquant à la suite de ces opérations.

Un avion du service côtier n'est pas rentré de patrouille hier.

Londres, 12. A. A. — Le ministère de l'Air a communiqué mercredi soir :

Au cours d'une patrouille au-dessus de la Manche et du territoire occupé des avions du service de chasse britanniques attaquèrent et endommagèrent un vaisseau ennemi d'escorte. Un de nos chasseurs est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 11 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Il n'y eut toujours pas de changement général dans la situation hier.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Contre-attaques repoussées

Moscou, 12. A.A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du 11 février, nos troupes continuèrent leurs batailles offensives, repoussant les contre-attaques ennemies et avancèrent de nouveau.

Le 10 février, 12 avions allemands furent détruits. Nous perdîmes huit avions.

Le 11 février, deux avions allemands furent abattus près de Moscou.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ième page)

sous cette masse.

C'est en vue de rechercher les possibilités de réalisation de ce projet que le chef des forces nationales chinoises, le maréchal Tchang-Kai-Tchek, s'est rendu à Delhi. Il a rendu visite au chef du Congrès Hindou, Nehru, qui représente 120 millions de bouddhistes et à Mehmet Ali président de l'Union des Hindous Musulmans au nombre de quelque 150 millions.

Il est douteux que ces conversations puissent assurer les résultats espérés. Car les Hindous qui n'ont pas pu obtenir jusqu'ici la réalisation de beaucoup de choses qu'ils attendaient de l'Angleterre sont fâchés contre elle. L'Angleterre tient à maintenir une différence très nette entre les indigènes (les « natives ») et les Européens. A telle enseigne, que les indigènes, si célèbres ou si riches qu'ils puissent être ne sauraient prendre place dans certains trains ni même entrer dans certains cinémas. Cette politique, appliquée par l'Angleterre en vue d'assurer l'établissement et le maintien de son empire, constitue une arme de propagande excellente entre les mains de ses ennemis.

En lançant le mot d'ordre « l'Asie aux Asiatiques » le Japon cherche à exploiter le ressentiment provoqué parmi la population par ces procédés. Beaucoup de patriotes hindous qui ont fui et se sont ralliés aux Japonais donnent des conférences à la Radio de Bangkok pour inviter leurs compatriotes à la rébellion. Même si ces propagandistes ne parviennent pas à provoquer un soulèvement en masse des Hindous, leur action sera suffisante pour empêcher la création du bloc sino-hindou.

Dans les circonstances actuelles, l'Angleterre ne peut donc guère compter, pour la défense de l'Inde que sur ses propres forces et ses propres sources. En un moment où elle constate que toutes les conditions se tournent contre elle, pour pouvoir conserver en sa faveur le facteur « temps » elle est dans l'obligation d'agir avec beaucoup de rapidité et beaucoup de décision.



L'entretien Tchang-Kai-Tchek-Wavell

Toujours à propos de la visite du maréchal chinois à Delhi, M. Asim Us rappelle la longue lutte de quatre ans qu'il a soutenue contre les Japonais.

Jusqu'ici, les secours anglo-américains sont parvenus à la Chine sur la voie de la Birmanie. Et c'était là un sujet de plaintes continuelles pour le Japon. C'est en invoquant cette aide à la Chine qu'il a justifié jusqu'ici l'action qu'il a déployée en Indochine, à Hong-Kong, puis aux Hawaï, aux Philippines, au Siam et finalement à Singapour. Il est probable que les forces japonaises qui marchent sur Rangoon ne tarderont pas à atteindre cette capitale, et alors la voie des secours à la Chine sera coupée.

La première question qui fait l'objet des entretiens des deux grands commandants en chef qui viennent de se rencontrer à Delhi, Tchang-Kai-Tchek et de Wavell, est certainement celle-ci. Dans le cas où ils constateraient l'impossibilité de défendre la route de Birmanie contre l'attaque japonaise, ils rechercheront une autre voie pour assurer les secours à la Chine.

Il y en a effectivement trois, mais elles sont toutes plus longues que celle de la Birmanie. Mais quand on ne pourra plus faire autrement, il faudra bien les utiliser en employant le plus possible de moyens motorisés rapides et, dans une mesure considérable, des avions.

M. Hüseyin Cahit Yalçın envisage dans le «Yeni Sabah» les conditions dans lesquelles la guerre pourrait prendre fin. Mé-

Où l'on rappelle la bombe du «Pera-Palace»

La responsabilité d'agents allemands n'y avait pas été établie

Ankara, 11. A.A. — L'Agence Anatolie apprend :

A la suite de la nouvelle parue dans le «Times» commentant l'incident de Tanger et dans laquelle il est fait mention d'une tentative d'assassinat qui aurait été commise à Istanbul sur la personne du ministre de Grande-Bretagne à Sofia par des agents allemands, nouvelle qui a été publiée par diverses agences télégraphiques, les autorités compétentes turques ont répondu par la négative à une question qui leur a été posée pour savoir si l'enquête menée lors de l'attentat du Pera-Palace avait établi la responsabilité d'agents du Reich.

Les avions anglais contre un quartier de réfugiés grecs

Athènes, 11. A. A. — (D.N.B.) : Des avions britanniques ont attaqué un quartier de réfugiés situé dans la périphérie d'Athènes, «loigné de tout objectif militaire». Des quartiers habités par la population pauvre de la ville ont également été bombardés.

Selon un communiqué officiel grec, 15 personnes ont été tuées et 16 grièvement blessées. Il y a eu également un grand nombre de personnes légèrement blessées. Plus de 60 familles sont sans foyer. On les a provisoirement logées dans une école.

La guerre en Chine

Un succès japonais

Tokio, 11-A.A. — L'agence Donsi annonce du front de Shantoung :

Les troupes nippones épurant à l'aide des unités de l'aviation, le terrain montagneux situé à l'Est de Yianli, qui a été pris par les Japonais, des restes de la cent-treizième division de Tchoung-King. Jusqu'au huit février, 900 soldats de Tchoung-King ont été tués et 150 ont été faits prisonniers. De plus, les Japonais ont pris une grande quantité d'armes et de munitions.

Arrivages d'huiles

Des quantités importantes d'huiles sont arrivées d'Ayvalik et d'Edermit. Par suite du mauvais temps, ces marchandises s'étaient accumulées au débarcadère des ports d'embarquement et n'avaient pas pu être dirigées sur notre ville où les prix, de ce fait, avaient beaucoup haussé. Ils sont redevenus normaux dès les premiers arrivages. La meilleure huile raffinée d'Ayvalik est vendue à 106 pts. Les arrivages continuent à la fois par voie de terre et de mer.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME



Rüzgâr esinc

Drame en 6 tabl. aux de G. Forzano

COMEDIE

Kiralik Odalar

Comédie en 3 actes

me en cas de victoire allemande en URSS, affirme-t-il, les forces allemandes seront loin encore d'avoir porté le coup mortel à leur principal ennemi. Elles feront que retarder la victoire finale de l'Angleterre.

M. A. Emin Yalman commente, dans le «Vatan», la mobilisation agricole.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçeçami

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Chronique militaire

Les préparatifs en vue du printemps

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri-Efkâr» :

Les premiers jours de beau temps de février nous apportent un parfum de printemps; d'ordinaire au nombre de beaucoup d'autres préoccupations, nous aurons à songer à la forme que prendra la guerre, son rythme et son développement.

L'unique front de guerre, en Europe, est aujourd'hui la Russie. Indubitablement les opérations aériennes et navales autour de la Grande-Bretagne, qui ont pris une forme en quelque sorte chronique ne paraissent pas devoir subir de changement essentiel en 1942, de façon que sous l'influence de l'habitude nous ne prêtions guère une grande importance à ces événements.

Par contre, la guerre en URSS, revêt une très grande importance pour les deux parties.

La portée des combats en Afrique

Les combats en Afrique du Nord ayant présenté l'aspect d'un mouvement perpétuel d'aller et retour, de l'Est à l'Ouest, réciproque, il ne semble pas qu'il faille s'attendre ni à ce que les Anglais parviennent jusqu'à la frontière de la Tunisie, ni à ce que les Allemands et les Italiens dans un élan durable avancent jusqu'au canal de Suez.

D'ailleurs, même si les Anglais parvenaient à faire place nette en Libye et à l'occuper entièrement, il ne se produirait guère de changement important dans la situation générale, sauf qu'à l'occupation de l'Éthiopie s'ajouterait celle de la Libye. Par contre si les forces de l'Axe occupaient l'Égypte et le canal de Suez, le fait exercerait une influence très sensible du point de vue de l'issue de la guerre et de la résistance britannique.

Seulement le transport de contingents importants en Afrique du Nord est une tâche très difficile pour l'Axe.

En Extrême-Orient, le Japon est maître de la situation.

En Europe, la résistance russe a arrêté l'avance allemande.

Ce qu'il faut aux Démocraties pour continuer la guerre

L'Angleterre et l'Amérique, qui ne sont pas bien préparées pour la guerre actuelle, ont besoin de deux importants points d'appui pour pouvoir tourner à leur profit la situation et continuer la guerre: d'une part, l'URSS qui donne du fil à retordre à l'Allemagne, de l'autre la Chine qui occupe le Japon en Asie.

Comme l'une et l'autre disposent de vastes territoires et de grandes masses de population, cela se prête à fonder de grands espoirs sur leur résistance. L'Angleterre et les États-Unis encouragent l'URSS d'une part et la Chine de l'autre à poursuivre la résistance. Elles s'efforcent de leur prêter dans ce but la plus grande assistance en leur pouvoir. Dans ces conditions, les points où concentrer son effort d'attaque ont été fixés pour l'Axe: briser en 1942 la résistance de l'URSS et de la Chine et les mettre hors de combat.

Le Japon, faisant valoir la communauté asiatique, les liens de voisinage, les relations de race, cherche à flatter la Chine; il l'invite à s'entendre et même à collaborer. D'autre part, en vue de briser sa résistance, il s'efforce de couper toutes ses communications avec l'Angleterre et l'Amérique et se livre dans ce but à une importante offensive en Birmanie.

Si la route de Birmanie vient à être coupée, l'envoi de secours ne sera plus possible que par la voie aérienne. Et cela ne pourrait guère assurer un avantage important à la Chine. Alors, le Japon pourrait parvenir à ses fins.

Quant à la résistance de l'URSS, il est nécessaire que les Allemands la brisent, au printemps, par une violente attaque. L'Allemagne a proclamé en di-

verses occasions qu'elle se préparera et qu'elle se prépare pour cette attaque. Tant les Russes que les Anglais et les Américains sont convaincus qu'elle le fait.

160 divisions allemandes sont prêtes

La principale raison pour laquelle l'Allemagne est passée à la défensive, en URSS., réside précisément dans son désir de s'assurer le temps et la possibilité de se préparer pour l'offensive du printemps, et d'assurer à ses troupes tout le repos possible. Suivant des nouvelles de source anglaise, l'Allemagne, prépare en Allemagne et en Pologne, 160 divisions. On ignore dans quelle mesure cette nouvelle est exacte et de quelle façon ces divisions sont constituées. Mais les classes populaires d'un pays à grand niveau intellectuel fournissent généralement d'excellents officiers de réserve. D'autre part, les expériences de trois ans de guerre ont rendu possible la formation d'officiers de divers grades très au courant de leur métier.

Soldats et officiers russes

D'autre part, les sources russes elles-mêmes annoncent que les maréchaux Vorochilov et Boudienny lèvent de nouvelles troupes dans la zone de l'Oural ainsi qu'entre les monts Oural et le fleuve Volga, dans la région des Bachkir, et qu'ils veillent à leur entraînement. Les Bolchéviques ne manquent pas de constituer de nouvelles formations en utilisant dans ce but le matériel anglais et américain qu'ils reçoivent tant par le Caucase que par le Nord, via Archangelsk. Leurs disponibilités en hommes sont abondantes; il suffit de deux ou trois mois d'entraînement pour mettre les hommes en état de se livrer à une guerre défensive relativement simple.

Quant aux officiers et aux commandants, les Russes ont trouvé le moyen de s'en procurer. Ceux qui connaissent bien la langue russe ont entendu des émissions dans le goût suivant à la radio de Kuybichef:

«On a apprécié au maximum les capacités démontrées et les prouesses réalisées au combat par tel contre-maître de telle fabrique ou par la compagnie dirigée par X.; on leur a donc attribué telle récompense et tel poste...»

On voit que, dans ces conditions, les compagnies et les régiments, voire les divisions moscovites, peuvent surgir de terre en quelque sorte à l'infini.

L'offensive commencera-t-elle en mars?

Le seul remède à cela, pour les Allemands, ne peut être que de couper et de barrer au plus tôt la route du Caucase et celle d'Archangelsk. Si cela est réalisé, d'une part, tandis que, d'autre part, comme l'année dernière, les forces russes sont encerclées et anéanties par petits paquets, la résistance russe pourra être brisée. La différence entre la Russie septentrionale et la Russie méridionale, du point de vue du climat, est d'un mois au moins. Si leurs préparatifs sont suffisamment avancés, les Allemands pourront entreprendre d'importants mouvements militaires en Russie méridionale en mars prochain; mais, plus au Nord, il conviendra d'attendre la fin d'avril.

ALI IHSAN SABIS

Un amiral hollandais commande les flottes alliées du Pacifique

Washington, 11-A.A. — Le département de la Marine annonce :

L'amiral Hart, commandant des forces alliées du Sud-Ouest du Pacifique, fut relevé de ses fonctions par suite de maladie et remplacé par l'amiral néerlandais Helfrich.

Un accord commercial finno-français

Helsinki, 11. A.A. — Radio-Lähti signale qu'un accord commercial a été conclu entre la Finlande et la France, représentant une valeur de 20 millions de marks finlandais.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Mūdūrū:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52

Les dernières phases de la résistance de Singapour

Les troupes japonaises sont entrées hier matin dans la ville

D'après des dépêches de l'Agence Domei reproduites par l'A.A., de fortes formations de l'aviation japonaise ont entrepris, le 11 février, plusieurs attaques contre Singapour. Une formation de bombardiers japonais a attaqué la gare et le port alors que d'autres escadrilles ont dirigé leur action intensive contre la ville même.

Mercredi matin, l'aile gauche des troupes japonaises débarquées a poussé son avance de trois côtés sur le terrain élevé à l'Ouest de la route principale jusqu'à quelques kilomètres de Singapour.

Alors que le gros des troupes japonaises achève, au Sud-Ouest de former le cercle autour de la principale position défensive, le combat décisif se livre dans le secteur moyen de l'île.

Le point le plus élevé de l'île occupé par les Japonais

Un communiqué du G.Q.G. impérial de Tokio précise que, de bonne heure, hier matin, les forces japonaises opérant dans l'île de Singapour prirent l'assaut et occupèrent Bukit-Timah, qui est le point le plus élevé de l'île et qui se trouve seulement à 9 kilomètres de la ville de Singapour proprement dite. Bukit-Timah est à une altitude de 177 mètres.

Les troupes japonaises continuèrent à refouler l'ennemi devant elles et les points de résistance furent attaqués sans répit.

L'Agence Domei précise qu'après avoir occupé Bukit-Timah, les forces japonaises, appuyées par les tanks et l'aviation, poursuivirent leur avance le long des deux routes principales menant à la ville de Singapour.

L'œuvre de destruction

On mande de Batavia que toutes les installations militaires et tous les dépôts de la base navale de Singapour furent détruits par les Britanniques pour qu'ils ne tombent pas aux mains de l'ennemi.

Selon les dernières informations obtenues à Tokio l'avance rapide des Japonais a provoqué un grand désarroi dans la ville de Singapour, d'autant plus qu'à chaque instant des formations battues passent par les rues en fuite précipitées. Les autorités militaires préparent fiévreusement une dernière résistance aux entrées nord de la ville.

L'aviation japonaise porte cependant déjà ses attaques sur les fortifications directes de la ville et sur les formations britanniques en fuite.

On annonce en dernière heure que les troupes japonaises sont entrées, mercredi, à 2 h. dans la partie ouest de la ville de Singapour.

Le point culminant de la bataille

Washington 11. A. A. — La bataille de Singapour atteint cette nuit son point culminant, apprend-on dans les milieux bien informés. Ceux-ci estiment, bien que les défenseurs continuent de se battre avec acharnement, que le sort de Singapour pourrait être décidé au cours de la journée.

On apprend que de nouveaux débarquements japonais furent effectués cette nuit sous la protection de terribles barrages d'artillerie et que les forces japonaises continuent leurs assauts contre la base navale proprement dite.

Le consulat des Etats-Unis a fermé

Genève, 11. A.A. D.B.N. — On mande de New-York:

Le consul à Singapour des Etats-Unis

LA BOURSE

Istanbul, 11 Février

Sivas-Erzurum II

Sivas-Erzurum VII

Chemin de fer d'Anatolie I II

Banque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

Le problème du rachat du pétrole

Téhéran, 12. A. A. — M. Lyttelton, ministre d'Etat dans la Moyenne Orient, déclara à la presse qu'il visita l'Iran aussitôt que possible après la signature du traité afin d'établir le contact avec les membres du gouvernement iranien et de discuter beaucoup de problèmes. Ces problèmes sont tous économiques et le gouvernement britannique est très conscient de la capacité de navigation des Etats-Unis, apporta déjà beaucoup de renseignements en Iran.

M. Lyttelton enquête actuellement pour déterminer les besoins de l'Iran afin de fixer la quantité de pétrole à acheter à l'avenir.

M. Lyttelton est optimiste

Faisant allusion à la situation en Iran, Lyttelton dit :

On a dit que l'Égypte est en grand danger qu'avant le commencement de la campagne. Cette déclaration n'est pas exacte. L'ennemi perdit un grand nombre d'hommes, — 33 à 40.000 — les points stratégiques importants devant l'Égypte sont maintenant entre nos mains et y resteront. La situation est entièrement une affaire de ravitaillement, non pas de troupes.

Nous poursuivons l'ennemi avec des forces légères en raison de l'impossibilité de ravitailler des forces lourdes sur de longues lignes de communication. Lorsque les lignes de communication ennemies diminueront de longueur, nos forces légères feront leur travail à travers le désert.

Les "succès" de l'armée royale

Les menaces contre la frontière iranienne de l'Irak, dit-il, sont retardées et seront probablement retardées par les succès de l'armée iranienne. Cela ne signifie pas que nous ne nuieront pas les préparatifs ennemis. Pour ces raisons, toutes les forces alliées sont sous commandement unifié.

La visite de M. Lyttelton est un coup de succès auprès des fonctionnaires de l'Iran, qui admirent sa confiance, sa clairvoyance et son énergie dans les affaires.

Les mesures antisémites en France

Paris, 11. A.A. — Le commandant militaire allemand en France a donné l'ordre qu'à l'avenir il sera interdit aux Juifs de quitter leurs demeures pendant heures. En outre, il est interdit aux Juifs de changer leur domicile actuel. Le consul allemand a fermé hier son consulat en France et le consul suisse de sauvegarder les intérêts allemands.

L'avance japonaise en Birmanie

Tokio, 11. A.A. — La menace japonaise contre Rangoon, capitale de Birmanie, s'accroît gravement avec la prise de Martaban, estimant les militaires japonais. Par l'occupation de Martaban, l'obstacle présenté par le fleuve Salween disparaît, permettant aux Japonais de passer sur la rive droite. Deux colonnes principales partent de Moulemein et de Paan.

On croit que les Britanniques tenteront de rétablir la résistance de la rivière Sittang, située à une quarantaine de kilomètres plus à l'est.